

Perpignan

Un ancien ministre à l'agglo

Guy Hascoët, ancien ministre de Jospin, suivra le dossier du développement durable à l'agglomération Perpignan Méditerranée. **P. 4**

Espira-de-l'Agly

Elle poignarde sa fille enceinte

Une femme de 53 ans a agressé sa fille en voulant porter atteinte à son futur enfant. Ce dernier n'a subi aucune blessure. La mise en cause a été internée d'office dans un établissement spécialisé. **P. 5**

L'INDÉPENDANT

CATALAN

1 000 hectares convoités dans le département

P.-O. : le solaire chasse sur les terres agricoles

■ Le marché des énergies renouvelables est en plein essor dans le département.

■ Des investisseurs offrent jusqu'à 2 500 euros l'hectare pour une ferme solaire.

■ Le monde agricole s'inquiète de ce tournant et va prendre une position. **Page 3**

RELIGION

Les musulmans débutent le ramadan



Les musulmans du monde entier sont entrés hier dans le mois de ramadan. En France, sur les cinq millions de musulmans, 80% d'entre eux assurent respecter le jeûne, même s'ils ne pratiquent pas le reste de l'année. **Page 10**



Perpignan : déjà la foule à Visa pour l'Image

Les visiteurs sont déjà nombreux dans les lieux d'exposition tandis que les photographes invités animent des rencontres quotidiennes. Plongée dans l'actualité de la vingtième édition du festival. **H. Jordan** **Pages 2 et 14**

FRANQUISME

Le juge Garzon veut une enquête sur les disparus

Le juge espagnol Baltasar Garzon a demandé à plusieurs institutions des renseignements sur les personnes disparues pendant la guerre civile espagnole (1936-39) et le franquisme (1939-75), en vue de l'éventuelle ouverture d'une enquête. **Page 9**

PRISON

Un psychologue pris en otage

Un psychologue a été pris en otage hier matin à la prison de Fleury-Mérogis par un détenu purgeant une peine de 15 ans. Une équipe du GIGN est intervenue. L'otage a finalement été libéré après 22 h et le détenu maîtrisé. **Page 10**

GÉORGIE

L'Europe reporte les négociations avec la Russie

Tant que les chars russes n'auront pas quitté la Géorgie, les négociations avec Moscou seront gelées. Nicolas Sarkozy sera sur place lundi prochain. **Page 9**

CATALOGNE

Plus de 100 éoliennes en projet

Page 11**REPERES****Deuxième cahier**

- ▶ Les cinémasP. 8
- ▶ Le carnetP. 26 et 27
- ▶ Petites annoncesP. 28 à 30
- ▶ La bourseP. 31
- ▶ Les coursesP. 32

L'Indépendant sur internet
www.lindependant.com

M 0244 - 902 - 0,85 € - 0



AUTRICHE

CHÂTEAUX DE BAVIÈRE

LAC DE CONSTANCE - REUTE
CHÂTEAUX DE NEUSCHWASTEN
HOHEN - SCHWANGAU
LINDERHOF - OBERAMMERGAU
MÜNICH - LAC DE CHEMSEE
SALZBOURG - BERCHTESGADEN
FELDKIRCH

765 €
7 jours de nuit

Du 7 au 13 septembre 2008

+ CARCASSONNE 0835 825 309
 + NARBONNE 0826 825 301
 + PERPIGNAN Loge 0826 825 309
 + PERPIGNAN Gare 0826 825 300

www.lindependant.com

COURRIER
DES LECTEURSA propos
du catalan

La rédaction a reçu de nombreux "Courriers" en réaction au texte de M. André Lambert d'Elne, paru dans notre édition du 23 août et intitulé "Parlons français". Nous ne pouvons pas les faire paraître dans leur intégralité. Afin de ne privilégier personne, voici quelques extraits des textes envoyés par nos fidèles lecteurs. Ce sera l'unique parution sur ce sujet. Merci de votre compréhension.

De M. Georges Roudières, de Salles-le-Château. Nous sommes ici en pays catalan, pays autrefois conquis par les Français. Si vous voulez cohabiter avec nous, vous pouvez vous initier à cette langue, nous vous accueillerons avec joie. En revanche, si vous ne vous sentez pas bien dans les P.-O., il ne fallait pas venir ici. Puis nous, ne pas parler catalan serait une offense à nos pauvres parents disparus.

De Jeanine Jacquottet, de Banyuls-sur-Mer. Le catalan est une langue, avec ses règles, son parler, son écriture, sa grammaire, sa littérature, etc. D'autre part, je ne sais pas du tout où ce monsieur a pu trouver que nous nous sentions "isolés" sur les plans local, régional, national et international ! Monsieur de Picardie, soyez tolérant. Dans une démocratie, il y a de la place pour toutes les cultures, chacune ayant sa propre richesse et ses originalités propres.

De M. Roger Rudelle, de Saint-Cyprien. Le catalan, n'est pas un patois, c'est notre langue maternelle, celle que nous parlons tous les jours. Le français, nous l'avons appris à l'école. Je sais bien que pour vous, un "étranger", c'est difficile à comprendre. Mais, chers amis arrivés d'ailleurs, qui êtes pour la plupart venus profiter de votre retraite dans notre département, acceptez-vous tels que nous sommes. C'est à vous de vous adapter au "pays" dans lequel vous avez librement choisi de vivre, et non l'inverse.

De M. Jean Furcade, d'Alenya. Etant bilingue (français/catalan) et ce bilinguisme ne nous gênant absolument pas, au nom de quoi devrions-nous nous en priver ? Je reste sceptique sur le choix de la retraite en pays catalan de ce monsieur. Mes ancêtres, monsieur, ne sont pas les Gaulois, ce sont bien les Ibères.

De M. Joan Miquel, de Perpignan. Un véritable amour nous lie à notre langue ancestrale. A l'Université catalane d'été, 1 600 jeunes et moins jeunes de Majorque, Valence, Catalogne et de l'Aiguer, en Sardaigne, ont chanté, dansé, dialogué, suivi des cours de physique nucléaire, d'astronomie appliquée, avec les plus grands spécialistes internationaux, et tout ceci en langue catalane. Aujourd'hui, être un bon Français, c'est respecter tout notre patrimoine.

De Rose-Marie Coustellé, de Perpignan. Nous sommes devenus Français par le Traité des Pyrénées, mais nous sommes restés d'irréductibles Catalans, très fiers de leur langue et de leurs coutumes. La multiplicité des cours de catalan et leur succès sont assurés par beaucoup "d'étrangers" qui ont trouvé qu'ils l'aimaient assez pour le comprendre. Les Catalans ne se sentent pas isolés, parce qu'ils ont des racines communes qu'ils veulent bien partager.

De M. Albert Sagols, de Banyuls-sur-Mer. (...) Entendre et parler notre langue maternelle est un plaisir en grand danger dans la vie courante. Dans nos rues, à part les anciens, qu'entendons-nous parler ? Anglais, allemand, hollandais, danois, suédois, tchèque... ce n'est plus l'histoire en marche mais le monde qui change et le catalan en grand danger de disparition malgré les louables efforts de tous ceux qui l'aiment, le pratiquent et l'enseignent.

"1 000 ha de terres agricoles convoités par l'énergie solaire"

La révolution verte est en marche dans les P.-O. L'opération pilote menée par le groupe Powéo à Torreilles entraîne dans son sillage d'autres investisseurs pariant sur l'avenir énergétique du photovoltaïque. Et les terrains libres ne manquent pas.

Il n'est pas une semaine sans que des investisseurs, banques ou groupes énergétiques français et internationaux, ne sollicitent André Joffre, le président du pôle de compétitivité Derbi, dans le but de préempter des terrains agricoles où implanter une ferme solaire. Plus édifiant encore, les agriculteurs se voient désormais directement courtisés par les sociétés elles-mêmes ou par des intermédiaires cherchant des terrains disponibles à louer avec des promesses de baux emphytéotiques. Mais ce nouvel élan n'est pas sans amener quelques questions. Pourquoi le département est-il d'un coup si attractif ? Et quelle rentabilité doit-on espérer ? Début de réponse avec André Joffre.

Que s'est-il passé depuis le projet de centrale solaire Powéo à Torreilles pour que le phénomène s'intensifie autant ?

Il faut plutôt regarder les raisons qui ont poussé Powéo à s'implanter dans les P.-O. pour mieux comprendre. Comme pour tous les groupes énergétiques, l'enjeu des énergies renouvelables est désormais une priorité. Le besoin en électricité verte doit monter à 25 %, voire 30 % selon les directives du Grenelle. C'est donc la réalité d'un marché en forte croissance qui demande à s'interroger attentivement sur le sujet des fermes solaires. Aujourd'hui, s'il y a un autre paramètre à prendre en compte, c'est que les banques et les investisseurs qui cherchent toujours des secteurs nouveaux se sont engouffrés dans la production d'électricité verte. Le photovoltaïque notamment, parce que les coûts de fabrication, même s'ils restent encore élevés - autour de 4 millions d'euros par hectare - diminuent de 10 % par an. Et peut-être plus vite dans les années à venir. Dans un contexte où le prix de l'électricité ne cesse d'augmenter en raison de la flambée du pétrole, l'énergie solaire devient donc une alternative de plus en plus évidente dans de nombreux pays.

Qui sont actuellement les investisseurs du solaire ?

Les banques d'affaires et les groupes énergétiques sont les plus pré-



Ce type de centrale solaire comme celle en cours de construction près de Narbonne devrait se développer dans les P.-O. Ph. Archives.

sents sur le marché. On trouve aussi des fonds d'investissement qui arrivent avec beaucoup d'argent. Ensuite, c'est un effet de mimétisme chez les investisseurs. Si un y va, d'autres suivent. Du coup, c'est une bulle qui est en train de se former. Comparable aux débuts de la téléphonie mobile.

Et les P.-O. dans tout ça ?

Eh bien les P.-O. sont aujourd'hui un enjeu dans cette bulle spéculative pour deux raisons : la première est climatique bien entendu, le soleil catalan restant la matière première. Et la seconde, malheureusement, provient de la crise de l'agriculture. Comme il y a beaucoup d'arrachage, les agriculteurs peuvent avoir tout intérêt à louer leurs parcelles. Et les propositions faites par les investisseurs font naturellement réfléchir.

Comment se mesure ce phénomène ?

Disons qu'aujourd'hui, on parle

de terrains préemptés en attendant d'y réaliser les centrales solaires quand le marché sera plus propice à mesure que l'on approchera de la rentabilité, à peu près dans 3, 4 ans. Ainsi, des promesses de baux emphytéotiques autour de 2 500 euros l'hectare sont adressés aux propriétaires agricoles. Il y a, sans exagérer, environ 1 000 hectares de terrains en négociation aujourd'hui dans le département.

Quel discours devez-vous de vant un tel constat ?

Il faut avoir un double langage. Oui, le fait d'attirer des investisseurs qui veulent développer des centrales solaires est un plus. En terme de compensation pour l'agriculture en crise comme pour les collectivités locales puisque le solaire rapporte quatre fois plus que l'oléon en terme de taxes professionnelles. Mais à côté de ça, le département, dans son ensemble, doit avoir une politique commune vis-à-vis de ces implantations. Non seulement

au regard de l'aménagement du territoire, que des retombées pour l'économie locale. La position qui est la mienne et que partage notamment Bernard Fourcade ainsi que l'ensemble des élus, c'est que ces implantations doivent être assorties d'un projet industriel créateur d'emplois,

comme la fabrication des panneaux photovoltaïques. C'est la stratégie à adopter. On installe les 3/4 des panneaux solaires en Europe mais seuls 25 % de ces panneaux sont fabriqués en Europe, le reste venant de Chine et du Japon. Les P.-O. ont une belle carte à jouer mais il faut être réactif.

Recueilli par Martial Mehr

Quid des agriculteurs ?

1 000 hectares de terres agricoles en négociation dans un département des P.-O. qui compte 141 227 hectares de superficies agricoles utilisés. Le ratio peut paraître faible mais il n'en demeure pas moins sujet à bien des hypothèses. Les propositions - apparemment alléchantes - faites par les investisseurs aux propriétaires agricoles des P.-O. méritent en tout cas d'être étudiées. D'où une certaine crispation dans le milieu agricole. Que faut-il faire ?

Quels sont les prix pratiqués ? Qui sont les investisseurs ? Quelles conséquences ces implantations auront-elles sur le paysage agricole ? Autant de préoccupations qui seront abordées par Michel Guallar, le président de la chambre d'agriculture, lors d'une réunion organisée dans la semaine. Dès lors, on en saura un peu plus sur le positionnement de la chambre d'Agriculture par rapport à tous ses projets photovoltaïques.

"Une semaine en OR" pour les seniors

Port-Barcarès du 4 au 10 Septembre

Une semaine multi plaisirs !!
Ateliers aromathérapie, écriture, conseils en peinture à la bombe, déco, ateliers culturels, cuisine, repas en bonnes tables, ateliers de danse, conférences, ateliers de sport après midi avec nos animateurs bénévoles, l'Herminette de Roussillon, la pêche à la ligne, etc... Randonnées pédestre botanique, «Land'Art», pêche à la traine, réalisation d'une fresque collective en peinture avec musique, découverte des étoiles, Soirées cabaret, chansons françaises, etc...
PASSEZ OU REPASSEZ VOTRE CERTIFICAT D'ETUDES de français, anglais, espagnol et allemand

consultez le programme complet sur notre site : www.port-barcarès.com ou contactez le l'Office de Tourisme : 04.68.96.18.28

(Toutes les animations sont gratuites - certains ateliers nécessitent une inscription à l'Office de Tourisme)

A table les enfants

Voici les menus préparés par Avenance Enseignement pour les cantines des écoles du SIST Perpignan Méditerranée (Syndicat intercommunal scolaire et de transport). Ils peuvent être modifiés en cas de difficultés d'approvisionnement.

Semaine du 2 au 5 septembre

MARDI

Salade iceberg et surimi
Tranche de lieu au citron
Farfalles et emmental râpé
Port Salut à la coupe
Crème dessert au chocolat

MERCREDI

Emincé de concombre au basilic
Brochette de dinde aux poivrons
Haricots plats d'Espagne
Froidou
Poire au sirop
et sa gelée de groseilles

JEUDI

Pâté de foie et cornichons
Steak haché de bœuf (viande bovine française)
Ratatouille fraîche "maison"
Fromage blanc aromatisé
Fruit de saison

VENDREDI

Céleri frais en remoulade
Roule de truite saumonée
Riz pilaf
Bleu à la coupe
Fruit de saison

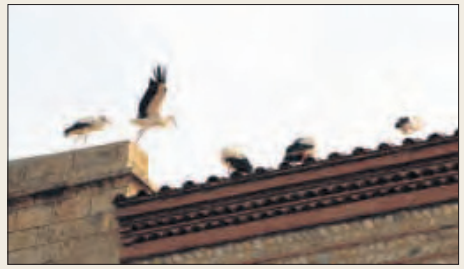
Belles autos**Week-end de classe à Font-Romeu**

Samedi et dimanche, se déroule en Cerdagne (française et espagnole) et en Capcir, la première Ronde des Pyrénées Classic. Il s'agit d'une randonnée touristique dédiée aux véhicules anciens. Seules les belles anciennes immatriculées avant 1979 sont autorisées à prendre le départ.

Où et quand peut-on donc admirer ces belles carrosseries ? Vendredi soir (le 5) entre 17 h et 19 h 30, les véhicules sont accueillis à Font-Romeu. Départ du village samedi matin vers 10 h 30. Dimanche, l'arrivée sera jugée à partir de midi à Puigcerdà. Près d'une cinquantaine d'équipages devraient prendre le départ de cette ronde. Amateurs, à vos appareils photo !

**Migration****Des cigognes à Perpignan**

Hier matin, on a pu observer cinq cigognes (la sixième s'est posée un peu plus loin) sur le toit de la cathédrale, à gauche du fronton. Une étape, un peu de repos avant une longue route vers des lieux encore plus bleus. Dans tous les cas une belle et inhabituelle image en ville. Photo F.V.

**COURRIER****DES LECTEURS****"Sécheresse et frontière"**

Renée Lavallée, de Perpignan, s'interroge. Pourquoi des pelouses vertes à Leucate et jaunes au Barcarès ? La sécheresse sévirait-elle seulement au sud de la frontière qui sépare l'Aude des P.O. ? C'est la question qui vient à l'esprit lorsqu'on constate que les pelouses de Leucate sont bien vertes, donc arrosées, alors que la commune voisine, Le Barcarès, est soumise à des restrictions d'irrigation comme tout le département des P.-O. D'où provient l'eau utilisée à Leucate ? N'est-elle pas captée dans les nappes profondes situées sous la plaine du Roussillon alimentant Le Barcarès et... Leucate ? Si tel est le cas, qu'en pensent les administrations concernées, que font les élus ? D'autre part, en ces temps de pénurie d'eau, ne serait-il pas plus judicieux de choisir des plantes adaptées au climat méditerranéen pour nos jardins d'agrément ? Préfère-t-on la politique de l'autruche et continuer à puiser dans des nappes dont le renouvellement est à l'échelle de plusieurs siècles et réduire le volume d'eau que nous laisserons à nos enfants ?

"J'étais trop pressé"

M. Guy Galangau, de Villelongue-dels-Monts, rectifie le tir. Suite à mon précédent courrier publié le 24 août, concernant la "lenteur administrative", j'ai eu l'immense joie de recevoir le mardi 26 août le fameux macaron objet de mon mécontentement. Comme quoi tout arrive, il faut savoir patienter, comme certaines personnes qui m'ont téléphoné pour m'indiquer se trouver dans la même situation ; j'espère que justice leur a aussi été rendue. Il y a tout de même une question qui m'interpelle : la lettre accompagnant l'envoi du macaron est datée du 10 juillet 2008 et postée le 22 août à Perpignan, cachet de la Poste faisant foi, la commission qui a reconnu un taux d'incapacité égal ou supérieur à 80 % s'étant réunie le 3 juillet. Pour me suivre il est nécessaire d'utiliser deux calendriers : 2007 et 2008. Enfin, au nom de mon épouse, je remercie, à titre posthume, ces instances pour leur diligence. J'ose espérer que deux autres dossiers en souffrance, un de l'APA, l'autre de l'ADMR, suivront bientôt le même chemin. Merci.

Courrier des lecteurs : adressez vos remarques à la rédaction locale de L'Indépendant, Mas de la Garrigue, 2, av. Alfred-Sauvy, 66605 Rivesaltes. Mentionnez impérativement vos nom (en lettres capitales), adresse et numéro de téléphone (afin que nous puissions vérifier l'origine des textes reçus). Vos propos doivent être concis (35 lignes journal) et rédigés lisiblement ou dactylographiés. La rédaction se réserve le droit de les raccourcir tout en veillant à en respecter le sens. D'autre part, vos courriers ne doivent pas contenir d'expressions outrancières ou blessantes à l'égard des personnes. Enfin, notre rubrique étant ouverte à un maximum de lecteurs, chacun de vous ne doit pas monopoliser cette colonne par des envois trop fréquents.

Solaire : ce que n'acceptent pas les agriculteurs

1 000 hectares de terres convoitées pour installer des fermes solaires : cette nouvelle donne fait bondir le monde agricole. Michel Guallar explique la position ferme de la Chambre d'agriculture.

L'Indépendant : Suite à la réunion du bureau de la Chambre d'agriculture qui s'est tenue récemment, quelle est la position des élus ?

Michel Guallar : Tout d'abord, nous tenons à préciser que nous ne souhaitons pas aller à l'encontre d'une quelconque évolution technologique. A ce titre, nous sommes favorables à la mise en place d'un projet énergétique départemental. Tout comme nous sommes pour le développement du photovoltaïque intégré, c'est-à-dire sur les toits ou en façade. Nous sommes même prêts, pour cette option, à accompagner le monde agricole. Par contre, nous sommes opposés au photovoltaïque au sol tel qu'il est présenté actuellement, sans schéma directeur concerté et de façon totalement anarchique.

Pour quelles raisons ?

Tout d'abord pour des raisons environnementales. Nous ne pouvons accepter un mitage qui ne serait pas compatible avec les notions de terroir que nous essayons de mettre en place au sein de nos filières. Ensuite, car les opérateurs jouent sur la détresse économique du monde paysan.

Où, mais que pensez-vous de ceux qui, dans la difficulté, pourraient saisir une telle opportunité ?

Bien sûr, avec cette position, nous savons que nous allons satisfaire les uns et décevoir les autres, mais nous en appelons à la raison et à la prudence. Car les agricul-

teurs doivent considérer leur environnement d'une part et doivent se méfier des contrats qui leur sont proposés. J'espère qu'ils sauront raisonner en matière de complément et non en matière de substitution de revenu.

Quelle influence peut avoir la Chambre d'agriculture sur l'avenir des énergies renouvelables ? Il ne faut pas oublier qu'en tant qu'établissement consultatif, notre avis est systématiquement pris en compte par l'administration. Nous comptons d'ailleurs nous exprimer sur l'ensemble des projets à venir, qu'ils soient liés à une initiative privée ou publique.

Que pensez-vous des communes qui n'ont pas attendu votre avis pour lancer ce genre de projet ?

Je regrette qu'il n'y ait pas eu de concertation préalable. Et puis-

que ces communes semblent se soucier, à juste titre, de l'extension des friches sur leur territoire, j'ose espérer que la taxe professionnelle induite par la location des centrales photovoltaïques sera utilisée sur leur parcelle à des fins agricoles et environnementales.

Pensez-vous réellement que les énergies renouvelables puissent nuire au potentiel agronomique ?

Depuis trois décennies, nous subissons une succession d'usurpations économiques, sociales et naturelles, car nous n'avons pas toujours été suffisamment vigilants. Aujourd'hui, entre le partage et le pillage, nous préférons le partage. Comme pour les parcs éoliens, nous pronons des projets concertés. Le périmètre agricole contribue au développement économi-



Michel Guallar.

que de ce département. Nous n'avons pas le droit d'hypothéquer sans conditions, pour un quart de siècle et plus, un patrimoine qui appartient aux générations futures.

Propos recueillis par Jean-Paul Pelras

FDSEA : "Moraliser certains procédés"

Pour Claude Jorda, président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA), il faut tout d'abord combler le vide juridique qui entoure ces projets. Selon lui, on peut construire actuellement à peu près partout en zone agricole.

Mais ce responsable s'indigne surtout contre les arguments avancés par certains opérateurs.

"Ils profitent de la vulnérabilité économique du monde paysan

et font signer des actes qui sont parfois en marge de la légalité. Il est tout de même question ici d'une aliénation sur 25 ans. Ce qui me révolte également, c'est que certains élus servent d'intermédiaire avec des particuliers en utilisant leurs mandats. Il faut moraliser un peu certains procédés. Et puis, il faut arrêter de faire rêver les gens quand on sait que les termes du Grenelle ne prévoient que 65 hectares de photovoltaïque sur le département".

et priorité privilégier le photovoltaïque intégré et inciter les agriculteurs à se renseigner sur leurs droits. "On peut comprendre l'intérêt que représentent de telles propositions locatives pouvant aller jusqu'à trois mille euros par hectare et par an, mais nous devons garder une vision globale de notre agriculture en la préservant des effets de mode qui pourraient dénaturer notre terroir et, par voie de conséquence, l'image de nos productions".

Pour Claude Jorda, il faut en

J.-P. P.

ON EN PARLE**La musique d'un Catalan pour un film produit par Luc Besson**

Il s'appelle Fedaden, Denis Fédabaille de son nom d'Etat civil, et sa musique illustrera le générique d'ouverture du dernier film à grand spectacle produit par Luc Besson et réalisé par Olivier Van Hoofstadt : "Go Fast, au cœur du trafic".

"Voilà", un des morceaux de ce compositeur de musique électronique, dont le berceau familial est Banyuls-sur-Mer, a été retenu, non seulement pour figurer au début du film, mais est également repris dans la bande annonce de cette grosse production.

Le film, dans lequel le premier rôle est tenu par Roschdy Zem, sortira le 1^{er} octobre prochain. Il raconte l'histoire d'un policier infiltré dans un réseau de trafiquants qui utilisent les go fast (voitures ou bateaux ultra rapides) pour passer leurs drogues.

Ecouter la musique de Fedaden : <http://www.myspace.com/fedaden>

Music non stop au bord de l'eau

Ce vendredi, à Saint-Cyprien, de 13 h à 3 h, une houle session est organisée au Waikiki Beach (plage Sud) à Saint-Cyprien, avec Mata K, une des DJ les plus convoitées de sa génération. Elle s'inscrit sans conteste parmi les guest DJ's, tels Viktor Valentino, Raph Dumas, Josue Dupere. Au programme : jet ski, water sport, cocktails, apéros + repas, électro music. Infoline : 06 74 63 94 21.

"Objectif Languedoc Roussillon"**change de formule**

Objectif Languedoc Roussillon, le magazine économique bien connu dans la région, change de formule. Lancé en 1999 à la veille de ses 10 ans, le titre se paye un nouveau look. Il sera dorénavant d'un format plus petit, mais la maquette aussi est renouvelée, elle se veut plus dynamique, plus épurée, avec un but : faciliter l'accès à l'information. Dans le même élan, le site du journal (objectif-lr.com) est lui aussi revu dans sa présentation. Tiré pour le numéro de rentrée à 15 000 exemplaires, il est actuellement à découvrir en kiosque, et dans les maisons de la presse.

Sommeliers : les meilleurs seront à Perpignan

A l'invitation du Comité interprofessionnel des vins du Roussillon (CIVR) l'Union de la sommellerie française a choisi Perpignan pour organiser les dernières épreuves de sélection ainsi que la finale de l'édition 2008 du meilleur sommelier de France. 12 candidats seront ainsi présents les 9 et 10 novembre prochains pour deux jours d'épreuves. Les résultats seront annoncés le lundi soir et un dîner de gala qui se déroulera à la chapelle Saint Domini-

Médaille !

Pour une fois, Frédéric Bousquet n'a pas reçu sa médaille au bord d'une piscine.

Et pour cause, puisque c'est à la mairie de Perpignan que le nageur vice-champion olympique du 4x100 mètres nage libre par équipe s'est vu remettre la médaille de la ville par Jean-Paul Alduy (Photo Harry Jordan).

"Je suis très heureux et très admiratif. Ce type de sport demande une volonté extraordinaire, et les différences de volonté sont visibles dans les résultats" a déclaré le sénateur-maire, qui a aussi tenu à saluer la régularité du palmarès de Frédéric Bousquet, quinze fois champion de France.

L'athlète a répondu avec modestie : "C'est vrai qu'il y a de la volonté, mais c'est aussi de la passion".

Jean-Paul Alduy l'a ensuite qualifié d'exemple pour les jeunes de la ville : Frédéric Bousquet est en effet né à Perpignan en 1981, et s'il s'entraîne à Marseille, sa piscine est proche de la plage des Catalans !

L'occasion pour le maire de partager quelques anecdotes sur son escalpe phocéenne au cours de ses vacances nautiques.

L. C. C.

